

Marie Moret à Antoine Piponnier, 28 février 1896

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation3 p. (493r, 494v, 495r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Piponnier, 28 février 1896, consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47291>

Copier

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[28 février 1896](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Piponnier, Antoine \(1844-1902\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famelistère

Description

RésuméRemercie Piponnier pour les informations contenues dans sa lettre du 26 février 1896, qui lui permettent d'y voir clair [dans l'histoire de la participation aux bénéfices au Famelistère]. Nouvelles du Famelistère : importants événements survenus récemment ; Piponnier, directeur de la comptabilité, devenu directeur commercial de la Société du Famelistère : Marie Moret souhaite que Piponnier continue à exercer sa sollicitude à l'égard du Famelistère dans son ensemble ; monsieur André responsable personnellement de la faillite Fleury ; suggestion de Marie Moret pour la fonction de directeur commercial : que le compte rendu

mensuel aux conseillers soit de nature à éviter des ouvertures de crédit inopportunes. Marie-Jeanne enchantée que ses « fleurs » soient bien arrivées.
Support

- Le nom du correspondant, Piponnier, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel de la lettre « Cher Monsieur ».
- Un signet portant le nom de Piponnier manuscrit au stylo-bille est placé entre les folios 492 et 493 du registre de la correspondance ; le signet est rédigé au dos d'un morceau de papier imprimé au nom de Paul Decourcelle, docteur en médecine, conseiller municipal de Guise et candidat de la Fédération de la gauche démocrate et socialiste [vers 1968].

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Emploi](#), [Famelistère](#)

Personnes citées

- [André, Eugène \(1836-\)](#)
- [Association coopérative du Famelistère](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Piponnier, Marie Mélanie \(1851-\)](#)

Lieux cités

- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Laeken, Bruxelles \(Belgique\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023
Dernière modification le 10/10/2023

Nîmes 26 Janvier 1896

Cher Monsieur Dupont

Merci de tout cœur pour votre lettre du 26, les deux précieuses formules qui y étaient jointes et vos réflexions ad hoc.

Cette fois, c'est bien cela ! Et voilà en pleine lumière un point qui m'arrêtait.

Je ne puis vous écrire longuement aujourd'hui, mais je veux que mon remerciement vous arrive pour dimanche. Que vous êtes bon ! Je me permets une nouvelle lettre !

— Qui, certes, ils sont importants les événements qui viennent de se produire chez nous. Vous voilà donc Directeur commercial. C'est parfait pour cette fonction même ; mais je souhaite vivement que la sollicitude dont vous enveloppez l'association toute entière par votre fonction de contrôleur des comptabilités — fonction qui vous fait embrasser non seulement Guise et Leekhen, Samihostères et Alsines, mais encore les rapports avec les héritiers et agents d'ait les membres de l'association par le mouvement des titres : Shergne etc, etc — je souhaite

Nîmes 26 février 1896

Cher Monsieur Duponnois

Merci de tout cœur pour votre lettre du 26, les deux précieuses formules qui y étaient jointes et vos réflexions ad hoc.

Cette fois, c'est bien cela ! Et voilà en pleine lumière un point qui m'arrêtait.

Je ne puis vous écrire longuement aujourd'hui, mais je veux que mon remerciement vous arrive pour dimanche. Que vous êtes bon ! Je me permets une nouvelle

— Qui, certes, ils sont importants les événements qui viennent de se produire chez nous. Vous voilà donc Directeur commercial. C'est parfait pour cette fonction même ; mais je souhaite vivement que la sollicitude dont vous enveloppiez l'association toute entière par votre fonction de contrôleur des comptabilités — fonction qui vous faisait embrasser non seulement Guise et Laeken, Sami-lotères et Alsines, mais encore les rapports avec les héritiers et appartenait les membres de l'association par le mouvement des listes : Spangne etc, etc — je souhaite

que cette sollicitude vous
l'exerciez encore dans
toute la mesure où vous
le permettra votre
nouvelle fonction.

Quant à elle-même, même,
le fait que M. Lendré a
été rendu moralement
responsable de la somme
engagée dans la faillite
Heury, me préoccupe pour
vous qui allez occuper le
poste et pour l'avenir de
l'œuvre, surtout pour
l'avenir de l'œuvre. Car
en ce qui vous concerne
personnellement, je sais
bien que réfléchi et sou-
veillant comme vous l'êtes,
vous saurez toujours

162
se remettre à l'adminis-
trateur général et au conseil
les points dont la solution
vous paraîtra entraîner
des responsabilités qu'il
ne vous conviendrait pas
de porter seul, dans une
association.

Mais pour l'avenir,
est-ce qu'il n'y aurait pas
à prescrire que le Directeur
commercial de l'œuvre, dans
ses rapports mensuels ou
par tel moyen que vous
jugerez le mieux approprié
au but, donner toutes ou
toutes informations qui en
arrivent de votre atten-
tion et celle des conseils

sur certains points
spéciaux, priven-
traient peut-être
des ouvertures de crédit inop-
portunes comme celle
en question

Réaliser de telles amé-
liorations et les inscrire
au règlement statutaire
pour la sauvegarde de
l'avenir, c'est poursuivre
l'œuvre de J. B^e André
Godin dans le sens où
il l'aurait fait lui-
même, et nous ne
pouvons employer notre
présente existence à

meilleure desoigne.

Mon Dieu ! comme l'heure
a couru. Je dois aller
à l'école. Adieu la famille
(N. d'après compris bien entendu)
Vous remercie de vos
excellentes paroles. Jeanne
est enchantée que les fleurs
soient bien arrivées.

Vous embrassons de
cœur nos enfants et
envoyons vers Madame
Pynon et vers vous
l'expression de nos
sentiments bien affectueux.

Cordialement votre
ami
M. Godin
14 rue Bonaparte